



Une filature à Huabei, en Chine.

La baisse de la population chinoise d'âge actif aura des conséquences importantes pour le pays et le reste du monde

Mitali Das et Papa N'Diaye

LA HAUSSE rapide des salaires, l'activisme des travailleurs et les pénuries intermittentes de main-d'œuvre laissent entendre que la Chine, dont l'essor économique dépendait d'un vaste gisement de main-d'œuvre à bon marché, va entrer dans une période de pénuries généralisées.

Quand la main-d'œuvre diminuera en Chine et que les salaires augmenteront, les conséquences pour le pays et l'économie mondiale pourraient être profondes.

En conséquence, la Chine ne pourra probablement pas conserver son modèle de croissance qui dépend largement de l'augmentation du nombre de travailleurs affectés à la production («accumulation des moyens de production»). La deuxième économie du monde passera vraisemblablement à un modèle de croissance intensive utilisant les ressources de manière plus efficiente, qui rééquilibrera la croissance en diminuant l'investissement et en augmentant la consommation privée. Ce rééquilibrage en Chine aurait lui-même d'importants effets positifs au niveau mondial, notamment l'augmentation de la production dans les pays exportateurs de produits de base et dans les pays de la région qui font actuellement partie de la chaîne d'offre de la Chine. Même les pays avancés y gagneraient (FMI, 2011). Conséquence importante, la hausse du coût de la main-d'œuvre, qui influerait sur les prix, les revenus et les bénéfices des entreprises en Chine, aurait des effets sur les échanges, l'emploi et les prix chez ses principaux partenaires commerciaux. Par exemple, les industriels étrangers pourraient trouver de moins en moins rentable de produire en Chine, ce qui augmenterait l'emploi dans leur pays; les produits chinois

pourraient devenir moins compétitifs sur les marchés mondiaux, ce qui pourrait accroître la part de marché à l'exportation pour d'autres pays; enfin, la hausse des prix chinois pourrait se répercuter sur ses partenaires commerciaux qui dépendent beaucoup de la Chine pour leurs importations.

L'avenir de la main d'œuvre à bon marché

L'évolution récente sur le marché du travail chinois semble quelque peu contradictoire. D'une part, la hausse globale des salaires s'est

Le tournant de Lewis

Dans l'ouvrage fondamental de Sir Arthur Lewis (1954), les pays en développement se caractérisent par la présence de deux secteurs : un secteur à faible productivité avec une main-d'œuvre excédentaire (l'agriculture dans le cas de la Chine) et un secteur à forte productivité (l'industrie en Chine). Ce dernier est rentable en partie grâce au surplus de travail qu'il peut employer à moindre coût en raison du bas niveau des salaires dans le secteur à faible productivité. Comme la productivité augmente plus vite que les salaires, le secteur à forte productivité est plus rentable qu'il le serait si l'économie connaissait le plein emploi. Il accroît aussi la formation de capital, ce qui encourage la croissance économique. Toutefois, à mesure que le nombre de travailleurs excédentaires diminue, les salaires dans le secteur à forte productivité commencent à augmenter, les bénéfices sont réduits et l'investissement se contracte. À ce stade, on dit que l'économie a franchi le tournant de Lewis.

LA FIN du travail à bon marché

maintenue à environ 15 %, comme c'est le cas depuis dix ans, et les bénéfices des entreprises sont restés élevés. La croissance des salaires progresse moins vite que la productivité, entraînant une augmentation des bénéfices, ce qui suggère que la Chine n'a pas atteint le tournant de Lewis (voir encadré), à partir duquel l'économie passe de l'abondance de main-d'œuvre à la pénurie. En même temps, toutefois, depuis le début de la crise financière, l'industrie s'est de plus en plus délocalisée de la côte vers l'intérieur, où se trouve la grande réserve de main-d'œuvre rurale. Par conséquent, les écarts auparavant larges entre la demande et l'offre de travailleurs urbains enregistrés légalement se sont progressivement réduits et la demande de salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail s'est accrue, ce qui semble indiquer l'apparition d'un durcissement structurel du marché du travail en Chine.

En revanche, l'évolution démographique n'est pas ambiguë. Elle fait entrevoir un passage imminent à une économie en pénurie de main-d'œuvre. Les Nations Unies prévoient que le vieillissement et la diminution de la fécondité provoqueront une baisse de la population en âge de travailler (entre 15 et 64 ans) en moins de dix ans (graphique 1). Le groupe central de travailleurs de l'industrie (ayant entre 25 et 39 ans), nés au début de la politique de l'enfant unique, diminuera encore plus vite et le vieillissement rapide inversera la baisse enregistrée depuis plus

de cinquante ans du taux de dépendance, à savoir le nombre de personnes ayant moins de 15 ans et plus de 64 ans divisé par la population en âge de travailler (graphique 2).

Les changements démographiques en vue sont profonds, irréversibles et inévitables. Ils sont la clé de l'évolution de la main-d'œuvre excédentaire en Chine. Pourtant, d'autres facteurs pourraient ralentir ou accélérer le processus. De nouvelles modifications du système d'enregistrement des ménages qui identifie les individus comme résidents d'une région donnée (réforme du *hukou*) pourraient accélérer l'exode rural des travailleurs. Une formation aux compétences requises dans les emplois industriels pourrait décongestionner les goulets d'étranglement de la main-d'œuvre urbaine. La hausse du taux de fécondité retarderait vraisemblablement la diminution de la main-d'œuvre excédentaire, mais cela prendrait une génération. Bien que le secteur primaire chinois (agriculture, extraction et autres activités touchant aux ressources naturelles) occupe près du tiers de la population active, la valeur ajoutée de l'agriculture ne représentait qu'environ un dixième du PIB en 2011. L'accroissement de la productivité agricole, par exemple, en portant la mécanisation au niveau atteint dans les pays similaires, pourrait libérer des travailleurs ruraux pour compenser les pénuries dans les villes. La Chine pourrait gagner du temps en appliquant ces politiques. La question est de savoir combien de temps.

Graphique 1

Diminution de la population active

La croissance de la population chinoise en âge de travailler (15–64 ans) a ralenti et la population commencera à diminuer vers 2020.

(croissance de la population chinoise en âge de travailler, pourcentage)



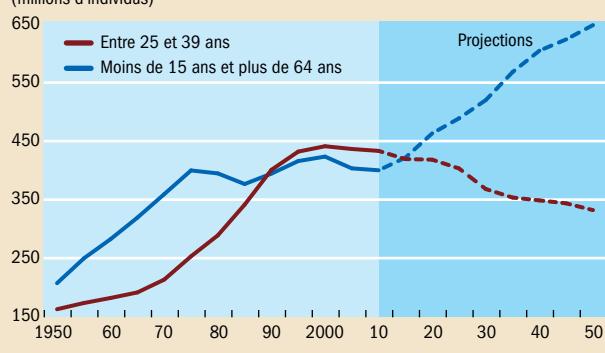
Source : Nations Unies.

Graphique 2

Pression démographique

Le nombre de travailleurs de l'industrie âgés de 25 à 39 ans diminue; la population qui n'est pas en âge actif augmente.

(millions d'individus)



Sources : Nations Unies; estimations des services du FMI.

Un tournant

Selon nos estimations, la Chine a eu un excédent de main-d'œuvre, comprenant à la fois les travailleurs sans emploi et sous-employés, pendant la plus grande partie de deux décennies (graphique 3). Cette réserve a persisté bien que le pays ait créé des dizaines de millions d'emplois depuis 1992, et beaucoup d'autres millions pendant la décennie précédente. Le nombre de travailleurs excédentaires a augmenté progressivement jusqu'à 2000, puis bondi entre 2000 et 2004, quand la réforme des entreprises publiques a provoqué une vague de licenciements. Par la suite, toutefois, la réserve a diminué à cause du déclin régulier de la croissance de la population en âge de travailler et de la forte demande de main-d'œuvre dans la zone côtière en industrialisation rapide. La situation a encore changé après 2008 avec la crise financière mondiale. La demande de main-d'œuvre en Chine a décliné et le nombre de travailleurs excédentaires a brusquement augmenté en 2009–10. Nous estimons que l'excédent atteignait 150 millions pendant ces deux années.

Pourtant, l'évolution démographique garantit que la Chine va presque certainement passer le tournant de Lewis avant 2025.

Notre scénario de base évalue l'évolution probable de la main-d'œuvre excédentaire en supposant que les conditions du marché — qui influent sur, entre autres, l'emploi, l'ajustement des salaires réels, la productivité totale des facteurs, la croissance du PIB chez les partenaires commerciaux — et la démographie suivent les tendances actuelles. Le scénario suppose aussi un maintien des politiques sociales et économiques actuelles, à savoir la réforme du *hukou*, la politique familiale qui limite les couples urbains à un seul enfant et les réformes financières qui laissent le marché déterminer les taux d'intérêt. Actuellement, ils sont fixés par les autorités, avec un plafond sur le taux créditeur inférieur au plancher sur le taux débiteur.

Selon ce scénario, la main-d'œuvre excédentaire de la Chine a déjà atteint un pic en 2010 et va connaître un déclin rapide, passant de 151 millions en 2010 à 57 millions en 2015 et 33 mil-

lions en 2020. La Chine devrait arriver au tournant de Lewis entre 2020 et 2025. Autrement dit, au cours de ces cinq ans, la demande de travailleurs chinois va dépasser l'offre. Ce déclin rapide de l'offre excédentaire de main-d'œuvre suit de près la trajectoire prévue du taux de dépendance, qui a atteint un creux historique en 2010 et devrait augmenter rapidement désormais.

Beaucoup d'incertitudes

Il est toutefois envisageable que la grande transition démographique, l'accroissement des besoins sociaux et l'évolution de l'environnement extérieur poussent les autorités chinoises à modifier leurs politiques, ou que les réactions du marché changent la structure de l'économie.

Par exemple, les producteurs, anticipant le durcissement du marché du travail, pourraient décider d'accélérer le passage à une production à plus forte intensité capitaliste. Autre possibilité, le gouvernement pourrait hâter la réforme du *hukou* dans le cadre d'une initiative plus vaste visant à modifier le système d'assurance sociale et de retraite. Actuellement, en effet, ceux qui travaillent en dehors de leur *hukou* n'ont pas droit automatiquement à une série de prestations, comme les pensions et les soins médicaux, ce qui a freiné le mouvement des travailleurs ruraux vers les villes.

En fait, plusieurs initiatives visant à améliorer l'urbanisation, la distribution des revenus et le dosage technologique de l'industrie, qui figuraient dans le Douzième plan quinquennal (adopté en 2011), pourraient déplacer le tournant de Lewis en modifiant l'offre ou la demande de main-d'œuvre. Par exemple, le passage à une production plus capitaliste diminuerait probablement la demande de main-d'œuvre.

Des mesures de ce type pourraient retarder la transition vers une économie en pénurie de main-d'œuvre. En revanche, certaines initiatives visant à améliorer le niveau de vie de la population pourraient avoir la conséquence non voulue d'accélérer la diminution de la main-d'œuvre, mais cela signifierait que les épargnants et les travailleurs chinois seraient mieux rémunérés. Il existe plusieurs autres scénarios.

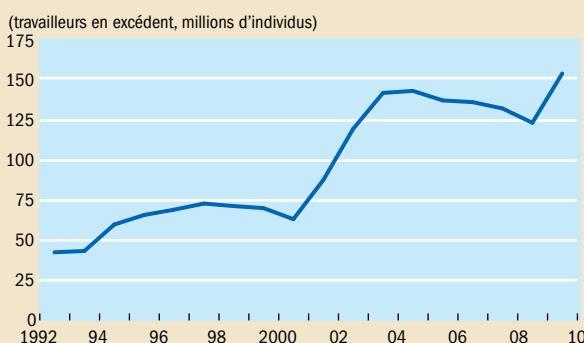
Assouplissement de la règle de l'enfant unique. Le taux de fécondité, à 1,6 naissance par femme en 2010, était l'un des plus bas du monde et très inférieur à celui des pays émergents d'Asie. Un assouplissement de la politique de l'enfant unique pour rapprocher le taux de fécondité de ceux prévus par les projections de l'ONU dans l'hypothèse d'une forte fertilité pourraient retarder le tournant par rapport au scénario de base. Toutefois, cela n'aurait que peu d'effet : en 2020 l'excédent de main-d'œuvre monterait à 36 millions, contre 33 millions dans le scénario de base, et en 2025 le déficit de main-d'œuvre serait de 16 millions, contre 27 millions dans le scénario de base. Le pays arriverait toujours au tournant entre 2020 et 2025. Ce résultat n'est pas surprenant. Premièrement la hausse de la fécondité accroît la population active, mais avec un délai. Deuxièmement, l'hypothèse de forte fécondité de l'ONU comporte seulement une légère augmentation du taux de fécondité de la Chine, de 1,6 à un niveau proche du seuil de remplacement de 2,1 (graphique 4).

Augmentation du taux d'activité. Le pourcentage des Chinois en âge de travailler qui sont soit employés, soit en recherche active d'emploi est élevé par rapport à celui des pays similaires. Toutefois, ce taux est tombé de 0,87 en 1995 à 0,82 en 2010, en raison de la

Graphique 3

Diminution de l'excédent

L'offre excédentaire de travailleurs en Chine a commencé à diminuer en 2004, a fortement augmenté pendant la crise financière mondiale en 2009 et 2010 et devrait recommencer à décliner.



Source : calculs des auteurs.

Note : Les travailleurs en excédent comprennent les personnes en chômage (sans travail, mais en recherche active d'emploi) et sous-employées (travaillant à temps partiel, mais recherchant un emploi à temps plein).

situation économique foncière. En effet, étant donné la tendance à embaucher des travailleurs jeunes, surtout parmi les migrants provenant des régions rurales, et l'âge relativement bas de la retraite, cette baisse reflète la part croissante des travailleurs relativement âgés dans la population active. Une solution pour augmenter le taux d'activité consisterait à permettre aux travailleurs provinciaux

Une solution pour augmenter le taux d'activité consisterait à permettre aux travailleurs provinciaux démigrer plus facilement vers les villes.

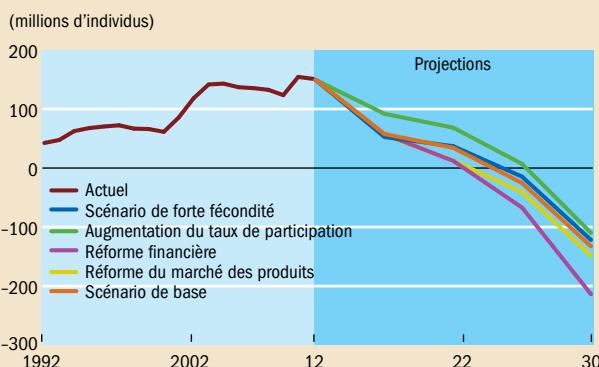
démigrer plus facilement vers les villes : il s'agirait en fait d'accélérer l'élément de la réforme du *hukou* qui permet le «portage» des prestations quand les travailleurs changent de région. En élevant le taux à 0,85 (niveau moyen des deux décennies précédentes) on modifierait notamment la main-d'œuvre excédentaire, la faisant durer au-delà de 2025 et retardant de cinq ans le tournant de Lewis jusqu'à un point situé entre 2025 et 2030. Cela s'explique parce que, contrairement à la hausse de la fécondité, celle de la participation exerce un effet immédiat sur la taille de la population active potentielle, donc sur l'offre de main-d'œuvre.

Réforme du secteur financier. La libéralisation du taux d'intérêt augmenterait le taux de rémunération des dépôts, accroissant le rendement du stock de richesse tout en diminuant l'accumulation de richesse. En effet, les ménages, obtenant un meilleur taux sur leurs dépôts, atteindraient plus facilement leur objectif d'épargne (Nabar, 2011). Donc, ils seraient moins enclins à travailler et l'économie passerait plus tôt le tournant de Lewis. Dans le scénario de base, la main-d'œuvre excédentaire en 2020 se situerait aux alentours de 30 millions. La libéralisation du taux d'intérêt aboutirait probablement à une hausse du taux et ramènerait l'excédent à environ 10 millions. Le tournant arriverait peu après 2020.

Graphique 4

Fin de l'excédent

Quel que soit le scénario économique ou politique, l'excès de main-d'œuvre se termine et les pénuries commencent vers 2025 en Chine.



Sources : CEIC; Banque mondiale, base de données des indicateurs du développement dans le monde; Nations Unies; calculs des services du FMI.

Réforme du marché des produits. Une réforme du marché des produits qui accroît la productivité totale des facteurs — en gros, l'effet sur les changements de la production qui n'est pas dû à des changements des facteurs de production — augmenterait la rentabilité des entreprises, donc la demande de main-d'œuvre. En fait, la contribution de la productivité totale des facteurs (résultat d'éléments comme les progrès technologiques, l'innovation et l'amélioration de l'éducation) à la croissance de la production en Chine est positive depuis vingt ans, mais sa croissance a ralenti ces dernières années. Plusieurs mesures du Douzième plan quinquennal devraient accroître la productivité totale des facteurs, notamment celles qui concernent le développement de la concurrence dans le secteur des services, l'investissement dans les activités à plus forte valeur ajoutée et l'innovation. Porter la croissance de la productivité totale au niveau moyen des vingt dernières années aurait un effet semblable à celui de la réforme financière sur la date du tournant de Lewis. La différence tiendrait en ce que la réforme financière diminuerait l'offre de main-d'œuvre, alors que la réforme du marché des produits augmenterait la demande de travailleurs par rapport à celle du scénario de base.

Importance de la démographie

La Chine est au bord d'un bouleversement démographique. En quelques années, la population en âge de travailler atteindra un pic historique et commencera à décliner. Quand cela arrivera, le réservoir de travailleurs à bon marché, moteur du modèle chinois de croissance dans son histoire récente, disparaîtra, laissant derrière lui un paysage économique et social profondément transformé. Les estimations de la date du tournant de Lewis sont par essence incertaines et les scénarios que nous avons présentés visent à illustrer les diverses évolutions qui pourraient précipiter ou retarder l'inévitable. Mais on ne pourra échapper à la transformation de la main-d'œuvre. Les réactions du marché et des pouvoirs publics à la diminution de la main-d'œuvre excédentaire ne joueront qu'un rôle limité pour accélérer ou retarder l'arrivée du tournant de Lewis, parce que c'est la démographie qui jouera le rôle dominant dans le passage imminent du pays à une économie privée de main-d'œuvre. ■

Mitali Das est économiste principal au Département des études du FMI et Papa N'Diaye est chef de division adjoint au Département Asie-Pacifique du FMI.

Cet article se fonde sur le document de travail du FMI 13/26, «Chronicle of a Decline Foretold: Has China reached the Lewis Turning Point?»

Bibliographie:

Fonds monétaire international (FMI), 2011, People's Republic of China: Spillover Report for the 2011 Article IV Consultation and Selected Issues, IMF Country Report 11/193 (Washington).

Lewis, William Arthur, 1954, «Economic Development with Unlimited Supplies of Labour,» The Manchester School, 22, p. 139-92.

Nabar, Malhar, 2011, «Targets, Interest Rates, and Household Saving in Urban China,» IMF Working Paper 11/23 (Washington International Monetary Fund).

Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, base de données de la population mondiale.